

Le rocher isolé.

Lors des reconnaissances d'été, on détermine la catégorie du dessous du glacier en fonction de la qualité de sa surface (Voir article « les dessous des glaciers »).

Il arrive également d'avoir des glaciers qui présentent une surface uniforme avec ponctuellement un rocher assez gros. La catégorie du glacier sans ce rocher serait par exemple 1, mais compte tenu de ce rocher, elle passe en 2.

Cela retarde bien entendu l'accès au glacier, car il faut attendre un enneigement plus conséquent.

Le début de saison est très délicat dans l'évaluation de la surface enneigée et une erreur peut avoir des conséquences graves. Par exemple, si un ski touche un rocher qui affleure sous la belle surface blanche.....

Néanmoins, se priver d'accéder à un glacier, à cause d'un unique rocher qui pose problème, serait dommage (Ex : rocher isolé sur la bosse à Collot).

Comment faire ?

En ce qui me concerne, je procède de la manière suivante :

- 1) Bien observer la surface du glacier en fin d'été, pour **être certain qu'il s'agit bien d'un rocher isolé**. En effet, gérer « dans l'action », UN risque, passe encore, mais plusieurs ne serait pas sérieux !

Sur la photo A, on remarque au centre un groupe de rochers. Ces rochers n'étant pas présents les années précédentes, ils sont probablement apparus suite à un éboulis ou à une diminution de l'épaisseur de la glace. Dans ce groupe, un rocher semble plus important que les autres.

Photo A



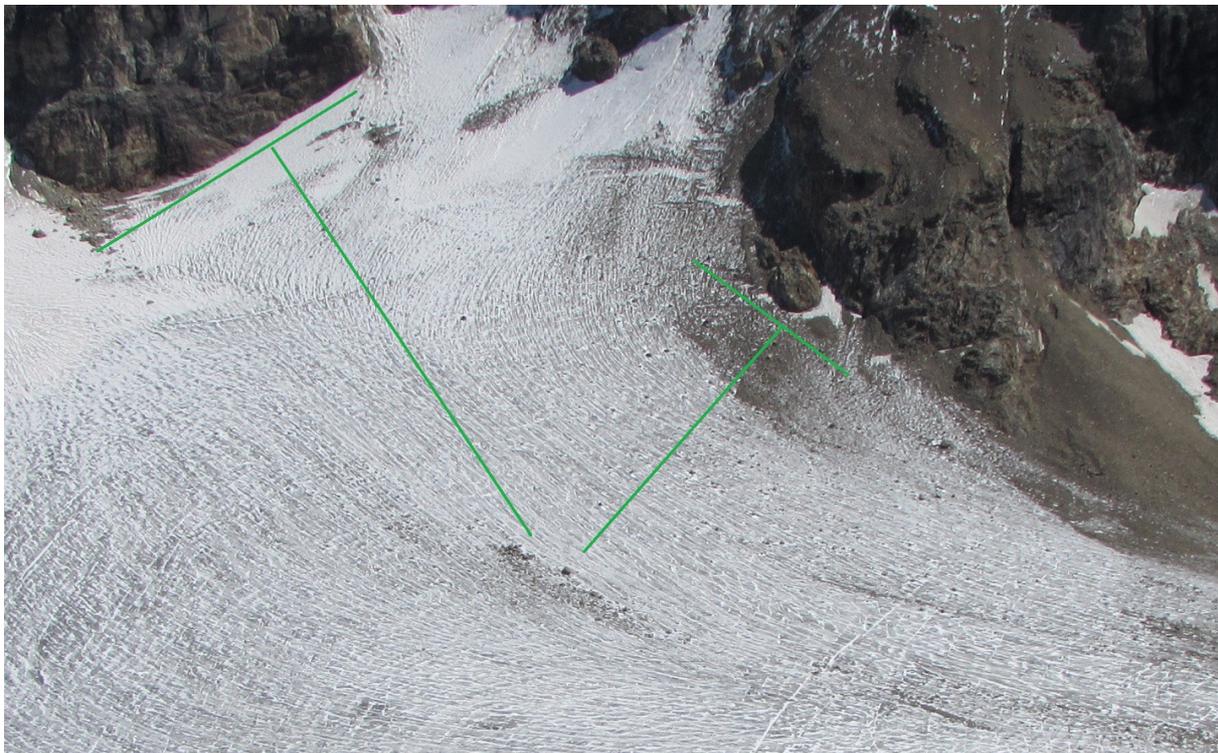
En agrandissant la photo, il est possible de confirmer qu'un des rochers pose problème par sa taille.

Photo B



- 2) En fonction de l'environnement proche, bien repérer la position de ce rocher pour l'identification future (Photo C). En début de saison, il sera en effet indispensable d'identifier ce rocher tant que l'on n'aura pas la certitude qu'il soit suffisamment recouvert d'une bonne couche **de neige transformée**.

Photo C



La saison d'hiver arrive !

Après avoir évalué l'enneigement global du glacier.

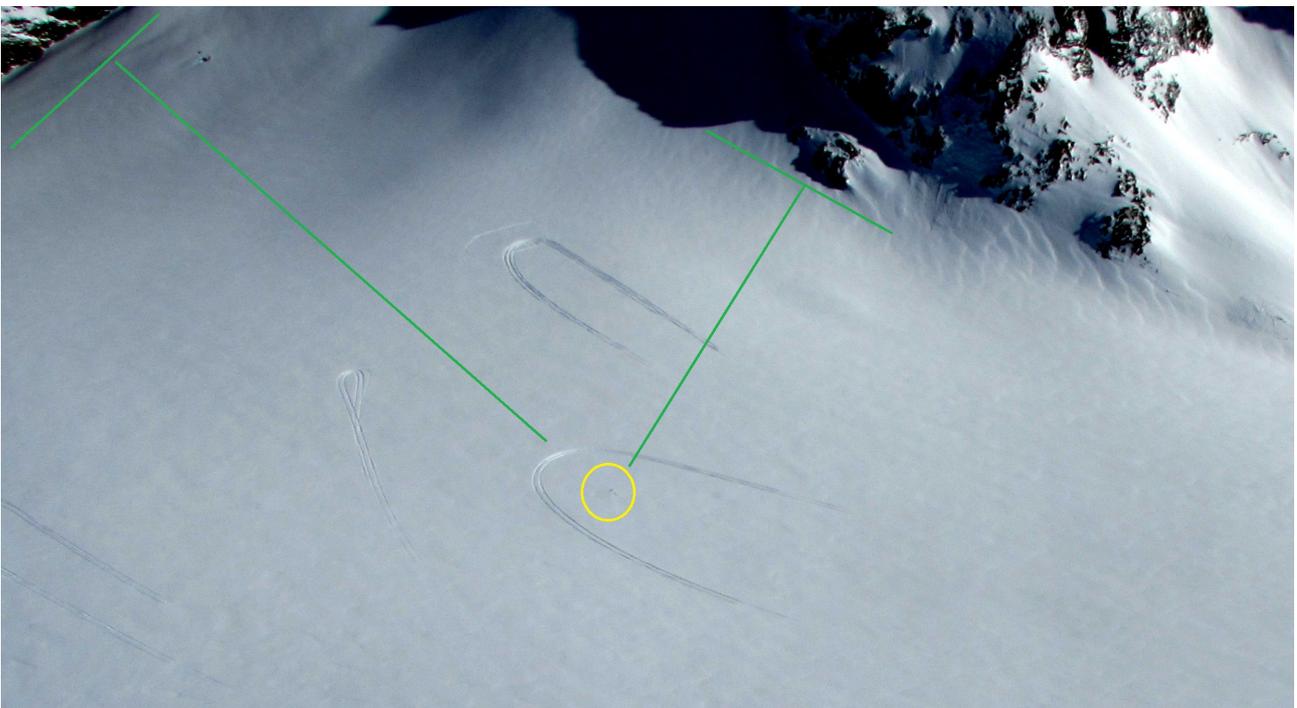
S'il semble correct ?

Une reconnaissance peut être faite. Ce sera le moment, **en s'aidant des photos prises en fin d'été**, de déterminer la position de notre fameux rocher...

S'il n'est pas clairement identifié, il est préférable de rentrer chez soi et d'attendre un enneigement plus conséquent, qui apportera la certitude qu'il est largement recouvert de **neige transformée**.

CETTE IDENTIFICATION EST PRIMORDIALE !

Il est hors de question d'y aller à l'aveugle, en comptant sur la chance pour éviter le rocher !!



Une fois le rocher identifié avec certitude.

Je fais une première trace « de garde » assez large, autour du rocher.



Cinq avantages :

- 1) **Cette trace va me permettre en vol, d'identifier facilement la zone à éviter, sans avoir besoin de chercher le rocher.**
- 2) **En partant pour une trace large, j'ai la certitude, même en cas de mauvaise évaluation de la pente, de ne pas trop me rapprocher du rocher.**
- 3) **Lors des évolutions au sol, la trace des skis sera facile à voir et me permettra d'anticiper une correction de trajectoire.**
- 4) **Si je vois que je me rapproche trop, la trace damée des skis me servira de « guide » à suivre, pour éviter la zone du rocher.**
- 5) **Si jamais je me fais piéger, j'aurais quand même une marge connue entre la trace et le rocher, pour une ultime action de sauvegarde avant un éventuel choc.**

Vu du sol, le voici !



Fly Safe !

*Ce document ne représente que ma manière de faire et n'est en aucun cas une méthode à suivre.
Chaque pilote est responsable de ses choix.*